

Musique Belge :

Il y a une cloison entre la Flandre et la Wallonie, entre les compositeurs et les interprètes.

Pousseur est le plus connu

Henri Pousseur :

Biographie

- Malmédy 1929 – 2009
- Personnage très complexe dont l'œuvre en témoigne
- Comme chez Stockhausen, chaque pièce est une nouvelle expérience, on ne reconnaît pas nécessairement le style dans chaque pièce
- Il est organiste au CRLg, il y a étudié avec Pierre Froidebise qui donnait cours d'harmonie pratique aussi.
- Sa musique n'est pas révolutionnaire mais c'est le premier belge à s'intéresser à la musique contemporaine.
- Froidebise à présenter Pousseur à Boulez en 1951
- Pousseur va découvrir la musique de la seconde école de Vienne, c'est une grande chose pour lui
- Il s'est aussi intéressé à la musique électronique de Stockhausen et a été travaillé au studio de Berio
- Dans les années 60 il crée le premier studio de musique électronique belge, d'abord à Bruxelles mais il n'a pas tenu longtemps, puis dans les années 70, à Liège, le Centre de Recherches et de Formation Musicales de Wallonie (CRFMW), actuellement « le centre Henri Pousseur »
- Il a été hébergé dans les locaux de la radio de Liège (au palais des congrès) car les directeurs dont Robert Wan Hermée s'intéressaient beaucoup à la musique contemporaine.
- Dans les années 50-60 Pousseur à donner cours à Darmstadt, c'est là qu'il va développer le sérialisme généralisé.
C'est lui le plus fanatique de ce mouvement, mais c'est aussi lui le premier à rompre avec. Il s'est disputé avec Boulez à ce propos.
- Il a donné des cours partout dans le monde : Bâle, Cologne, Buffalo (USA)
- Au début des années 70, il revient à Liège et est désigné comme professeur de composition jusqu'en 1985
- Il a entamé un travail de réforme des cours :
 - il crée le cours d'improvisation (avec Garret List)
 - un cours de musique électronique (avec Patrick Lenfant)
 - Une classe de M de Ch. Expérimentale (avec J.P. Peuvion)
 - une méthodologie de la formation musicale (il n'a pas pu appliquer sa pensée au cours d'instrument)
- Au bout de 10 ans (début année 80) il en a marre de l'administration lourde du ministère.
- En 1985, La Villette crée l'IPM, un nouvel institut de recherche sur l'enseignement musical qu'il a dirigé pendant 2 ans
- Il a été nommé compositeur en résidence par la KOL, il fut retraité à la fin de sa vie.
- Pousseur est très utopiste et un peu fou, il a de drôles d'idées... !

Son œuvre

- On peut diviser sa vie en trois périodes qui se chevauchent:
 1. Le sérialisme généralisé de 1951 à 1960 : période pour laquelle il a été le plus célèbre, même si c'est la plus courte
 2. Les formes ouvertes de 1957 à 2009 : période largement influencée par Cage, musique de « hasard », « Mobile » en 1957, pour 2 piano où les pianistes avaient le choix entre différents trajets.
C'est à cette époque qu'il commence les réseaux, système de composition qui permet l'improvisation, sous forme de graphique. Cette technique d'écriture permet tous les styles.
 3. A partir des années 70 : son langage se diversifie, il va intégrer dans sa musique des styles qui sont différents à ceux de la musique classique, comme le jazz, musique du monde, électronique, texte, théâtre (il pratique le théâtre musical))
Il supprime toute sorte de frontière et de langage.

- « Votre Faust » de 1968, opéra où le public peut choisir certaines scènes
- Il n'y a pas beaucoup de pièces sérielles généralisées : Symphonie à 65 solistes, Quintette à la mémoire de Webern en 1955 il y a utilisé la séquence de son opus 22. Il y sérialise tous les paramètres, même la densité harmonique.
- 1961, « 3 visages de Liège » pour l'inauguration de la tour cybernétique, c'est une commande de la ville de Liège, mélange entre des sons de concert et des sons électroniques, lorsque la tour bouge elle émet des sons. 1 = l'air et l'eau, 2 = voix de la ville (sont cités des noms de rue et de place liégeoise), 3 = Forge
- 1987, « Traverser la forêt », cantate pour 1 récitant, 2 solistes et Chœur à 4 voix mixtes plus ensemble instrumental. Ça relate un épisode de la vie de Pousseur, pendant la guerre, il s'est caché dans la forêt pendant plusieurs semaines, pièce accompagnée d'improvisation faite à partir des réseaux.
- 1997, « la guirlande de Pierre », soprano, baryton et piano, écrit pour les 60 ans de Pierre Bertholomé, il y reprend plusieurs mélodies qu'il réadapte comme « l'épreuve du chien » tiré de son opéra « le procès du jeune chien » (opéra écrit pour le centenaire de la naissance de Schoenberg) ou encore « le temps des surprises » faisant référence au « temps des cerises ».
- Il a écrit des ensembles de pièces progressives de difficultés diverses pour l'apprentissage aux enfants.

Frédéric Rzewski

- né le 13 avril 1938 à Westfield dans le Massachusetts,
- est un compositeur et pianiste virtuose
- Il a étudié à l'université Harvard et à l'université de Princeton.
- En 1960, il part pour l'Italie lors d'un voyage qui revêtit une grande importance dans son développement musical : il y étudia non seulement avec Luigi Dallapiccola, mais entame également une carrière de pianiste interprète de la musique nouvelle, comportant notamment des éléments d'improvisation.
- Quelques années plus tard, il cofonda le groupe Musica Elettronica Viva en compagnie d'Alvin Curran et de Richard Teitelbaum.
Musica Elettronica Viva concevait la musique en tant que processus collectif et collaboratif, accompagné d'improvisation et de musique électronique live. En 1971 il rentra à New York. (Sadie 1980)
- En 1977 Rzewski devint professeur de composition au Conservatoire royal de musique de Liège.
- Il enseigne de manière occasionnelle dans diverses écoles et universités américaines et européennes parmi lesquelles Yale, l'université de Cincinnati, le California Institute of the Arts, l'université de San Diego et le Conservatoire de La Haye.
- La plupart des œuvres de Rzewski ont un contenu ouvertement politique et proposent des éléments d'improvisation.
- Il a toujours été un marxiste déclaré et un anti-militariste convaincu.
- Parmi ses œuvres les plus connues, on peut retenir : « The People United Will Never Be Defeated! », série de 36 variations sur la chanson révolutionnaire « El pueblo unido jamás será vencido », sur le modèle des Variations Diabelli de Beethoven;
- « Coming Together », constitué d'une série de lettres écrites par un prisonnier de la prison d'état Attica à l'époque des fameuses révoltes qui s'y déroulèrent en 1971;
- « North American Ballads », quatre pièces basées sur des airs populaires américains;
- « Night Crossing with Fisherman »; « The Price of Oil » et « Le Silence des Espaces infinis », qui utilisent une notation graphique.
- Nicolas Slonimsky (1993) a dit de lui dans le *Baker's Biographical Dictionary of Musicians* : « Il est de plus un technicien du piano d'une puissance granitique, capable de produire d'énormes masses de matériau sonore sans nécessairement détruire l'instrument. »
- Frederic Rzewski réside actuellement à Bruxelles en Belgique et est le père de plusieurs enfants. Un de ses fils, Jan Rzewski, est saxophoniste de jazz.
- En 2009, il a reçu les insignes de docteur *honoris causa* de l'université de Liège.

Luc Brewaeyts

- Mortsel 1959 – Toujours vivant
- Chef d'orchestre, pianiste, compositeur
- Il est venu nous donner cours l'an passé, dans la classe de Beaudouin de Jear au cours de FALC
- Il compose hyper vite, il met genre 2 mois pour écrire un opéra
- Il est en train d'écrire sa 10 ième symphonie, nous avons eu l'occasion de voir sa partition au cours de FALC, il n' a pas écrit de 9ième car il est superstitieux. Et il risquerait de « mourir »
- Il est très malade depuis des années, divers cancers, mais il continue malgré tout à fumer ! Il a failli mourir plus d'une fois et s'est très souvent fait opéré pour ses cancers.
- Il étudie la compsoition avec André Laporte à Bruxelles, un compositeur flamand traditionnel qui a écrit un imposé pour le Reine Elisabeth. avec Franco DONATONI à Sienne (Italie) et avec Brian FERNEYHOUGH à Darmstadt (Allemagne).
- De 1980 à 84 il a fréquenté régulièrement Iannis XENAKIS à Paris (France).
- Il est également chef d'orchestre, pianiste et travaille depuis 1985 comme ingénieur du son à la VRT (Radio & Télévision Flamande).
- Sa musique est très spectrale, il n'est pas formaliste.
- Il a obtenu plusieurs prix et distinctions
- Il a reçu beaucoup de commandes en Belgique et ailleurs
- son catalogue inclut notamment en plus des 9 Symphonies, deux Quatuors à Cordes, de la musique de chambre et des pièces solistes, des oeuvres électro-acoustiques (& mixtes) et un opéra de chambre "Antigone". Sa musique peut être décrite comme du " symphonique spectral" avec des accents lyriques (tout spécialement dans ses oeuvres plus récentes).
- Brewaeyts a été "compositeur en résidence" à plein d'endroit différent comme le Centre Culturel International de Singel pendant la saison 88-89, au Conservatoire de Gand en février 89, à la ville de Saint-Nazaire (France) pour la composition de "Kientzyphonie" (Symphony n° 4).
- En février et décembre 1998 il a donné des Masterclasses en Composition et en Direction à l'Université d' Aveiro (P).
- De 1998 à 2000 Luc Brewaeyts a été professeur de composition au Conservatoire de Gand.
- Il était aussi "Compositeur en résidence" à BOZAR (le "Palais des Beaux Arts") à Bruxelles durant la saison 2003-2004
- Il était également un des compositeurs mis en vedette lors de l'édition 2004 du Festival Ars Musica Festival (Bruxelles).
- En février-mars 2009, il était en résidence à Montréal où il a donné des Masterclasses à la McGill University, à l'Université de Montréal et au Conservatoire.
- En septembre 2009 il a été invité par le Cantus Ansambl à Zagreb pour des workshops et pour une exécution de "Cardhu" dans le cadre du Re:new music project, une initiative d'ensembles et de sociétés de compositeurs en Europe.
- De 2002 à 2005 il recomposa les deux livres complets des "Préludes pour piano" de Claude Debussy pour orchestre sur commande de la Philharmonie Royale des Flandres
- En 2007 il écrit son premier opéra
- En décembre 2008 Luc Brewaeyts a été élu membre de l'Académie Royale Flamande de Belgique des Sciences et de Beaux-Arts
- en octobre 2009 il a été nommé professeur invité de composition au Conservatoire de Rotterdam (Pays-Bas).

Philippe Boesmans (1936)

- né à Tongres et ne se définit jamais Flamand, mais Belge.
- Il est certainement le compositeur le plus connu en Belgique actuellement.
- Il a appris très tôt le piano chez Robert Leuridan, puis a eu des cours avec Pierre Froidebise.
- Il a ensuite fait la connaissance de Pousseur qui l'inspirait beaucoup à ses débuts,
- puis a participé au mouvement sériel,
- finalement s'en est détaché, pour renouer avec une forme de romantisme, d'expressionnisme, ce mouvement a évolué jusque maintenant, aujourd'hui certains renouent avec la consonance dans son sens premier : choses tonales.
- Aujourd'hui, Philippe Boesmans n'est pas vraiment un compositeur tonal, , mais il n'en est pas loin.
- Il revendique dans son écriture la pure intuition (une certaine forme de spontanéité).
- Il a aussi un côté très raffiné dans son écriture, très sensuel, très sensible, très coloré.
- Il a une écriture assez modale (mais pas jazz), dont il invente lui même les modes.
- Depuis le début des années 1980, il a été engagé pour composer des opéras à la Monnaie.
- Il écrit son 6ème opéra actuellement
- a fait une orchestration du *Couronnement de Popée de Verdi*.
- Cette écriture demande beaucoup de temps, mais il a quand même eu l'occasion d'écrire un concerto pour piano (pour Marcelle Saunier).

Écoute :

– extrait de son « *Premier Quatuor à Cordes* », en deux mouvements, 1990, écoute du premier mouvement intitulé « *Fly* »

– extrait de la fin de son avant-dernier opéra (scènes 11 et 12), en un acte, « *Julie* », 2005, depuis le livret de *Mademoiselle Julie* de Strindberg. C'est écrit dans un style assez traditionnel, dans le prolongement de la tradition germanique, non loin de la production d'Alban Berg ou de Richard Strauss, avec des couleurs un peu tonales. Tous ses opéras sont construits sur des sujets dramatiques. Julie, de la haute-bourgeoisie, tombe amoureuse de son homme à tout faire, Jean, qui lui promet qu'ils partiront loin un jour mais elle voit bien qu'il ne le fera jamais. Elle est avec lui par désespoir et finit par se tuer.

– « *Chambres d'à Côté* », 2010, 6 petites pièces, pour petit ensemble de chambre, qui sonne comme un petit orchestre, comportant des subtilités au niveau de l'orchestration.

Pierre Bartholomée (1937)

- a fait des études de piano au Conservatoire Royal de Bruxelles.
- Il n'a pas pris de cours de composition mais était fort lié à H. Pousseur.
- Il est chef d'orchestre (a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Liège pendant 22 ans – 1977 à 1999)
- a étudié la direction d'orchestre avec Pierre Boulez. Cela aura eu une influence sur sa carrière de compositeur
- quand il a quitté la direction de l'orchestre de Liège, il a été très fécond, a écrit beaucoup de choses en très peu de temps
- Il a fondé l'ensemble « Musique Nouvelle » en 1972 (avec sa femme notamment, en tant que Harpiste), a créé dans ce cadre une oeuvre appelée « *Répons* ».
- Pierre Bartholomé a une influence directe de Stravinsky (au niveau de l'harmonie surtout), il est également influencé par Luciano Berio, et Henri Pousseur (bien que sa musique ne ressemble pas du tout à celle de Pousseur).
- Il a écrit quelques pièces d'orchestre, et pas mal de musique de chambre
- son activité a été freinée par sa carrière de chef d'orchestre.
- Après sa démission, il a écrit deux opéras : « *Cédipe sur la Route* », en 2003, d'après Henri Bauchau, qui a d'ailleurs fait le livret en collaboration avec Bartholomé ; et « *La Lumière d'Antigone* », également d'après Bauchau.
- Sa musique est assez joyeuse, spontanée, qui n'a pas peur de renouer avec certaines consonances.

Écoutes :

« **Fancy** », pour harpe, 1974, très consonante, simple et diatonique. Cette pièce possède une sorte de naïveté volontaire, qu'on retrouve dans les musiques ethniques. Il y a également des alternances rythmiques qui apparaissent tour à tour.

« **Ludus Sapientiae** » (Le Jeu de la Sagesse », 2001, pour orchestre d'instruments anciens, chœur, et solistes. C'est une sorte d'oratorio moderne, commandé par l'Université de Louvain pour son 555ème anniversaire. Bartholomé y utilise tous des procédés contrapuntiques anciens (fugatos, ...), mais à sa sauce (pas du tout tonal). Écoute de la **première partie** (genre d'ouverture) et « **Capriccio a la Marcha** ».

Karel Goeyvaerts (1923 – 1993)

- a fait ses études au Conservatoire d'Anvers,
- puis il est parti à Paris où il a étudié avec Darius Milhaud, Olivier Messiaen, et il a également travaillé avec René Leibowitz (premier compositeur français à avoir écrit et enseigné en privé la musique sérielle, avant Messiaen, c'est ainsi qu'il a eu comme élève Pierre Boulez).

-Il a eu des cours d'ondes martenot avec Maurice Martenot lui-même (un des premiers instruments électroniques avec le Thérémin).

- Goeyvaerts est le premier compositeur flamand de l'avant-garde de la musique sérielle.

- Il a donné des cours à Darmstadt. C'est lui qui a écrit la première oeuvre de musique sérielle généralisée : « *Sonate pour deux pianos* », opus 1, jouée à Darmstadt, interprétée par Stockhausen (suite à quoi il a également commencé à écrire de la musique sérielle généralisée).

- Goeyvaerts va donc avoir une influence sur les musiciens de son époque : Stockhausen, Boulez (« *Structure 1A* », 1952).

- C'est l'un des premiers compositeurs à avoir étudié la musique électronique, qu'il a enseigné au studio de Stockhausen, à Cologne.

- Il a fondé un studio de musique électronique en Flandre, *L'IPEM*, aidé à l'époque par la BRT (équivalent RTBF pour le centre Henri Pousseur).

- A partir de 1975, il est devenu minimaliste (mouvement créé à la base par des peintres américains – un des premiers compositeurs à avoir créé de la musique minimaliste est Terry Riley, avec *In C*, Steve Reich a d'ailleurs participé au projet).

- Goeyvaerts commence alors à composer comme Steve Reich, avec des éléments répétitifs (bien que la musique de Goeyvaerts varie plus que celle de Reich).

- En 1992, Goeyvaerts a créé une oeuvre utopique : « *Aquarius* » (l'ère du Verseau), opéra pour 8 sopranos et orchestre en deux parties divisées chacune en 5 scène.

- Il a mis dix ans pour composer cette pièce, et son idée est que « Une société meilleure est à venir dans un avenir proche ». Il a écrit le livret lui-même, en s'inspirant de l'Apocalypse *de Jean*. C'est assez simple à écouter car il y a beaucoup de consonances.

-Goeyvaerts est, dans cette pièce, contre les effets expérimentaux. C'est un Anti-opéra.

Philippe Boesmans (1936)

- né à Tongres et ne se définit jamais Flamand, mais Belge.

-Il est certainement le compositeur le plus connu en Belgique actuellement.

-Il a appris très tôt le piano chez Robert Leuridan, puis a eu des cours avec Pierre Froidebise.

- Il a ensuite fait la connaissance de Pousseur qui l'inspirait beaucoup à ses débuts,

- puis a participé au mouvement sériel,

- finalement s'en est détaché, pour renouer avec une forme de romantisme, d'expressionnisme, ce mouvement a évolué jusque maintenant, aujourd'hui certains renouent avec la consonance dans son sens premier : choses tonales.

- Aujourd'hui, Philippe Boesmans n'est pas vraiment un compositeur tonal, , mais il n'en est pas loin.
- Il revendique dans son écriture la pure intuition (une certaine forme de spontanéité).
- Il a aussi un coté très raffiné dans son écriture, très sensuel, très sensible, très coloré.
- Il a une écriture assez modale (mais pas jazz), dont il invente lui même les modes.
- Depuis le début des années 1980, il a été engagé pour composer des opéras à la Monnaie.
- Il écrit son 6ème opéra actuellement
- a fait une orchestration du *Couronnement de Popée de Verdi*.
- Cette écriture demande beaucoup de temps, mais il a quand même eu l'occasion d'écrire un concerto pour piano (pour Marcelle Saunier).

Écoute :

- extrait de son « *Premier Quatuor à Cordes* », en deux mouvements, 1990, écoute du premier mouvement intitulé « *Fly* »

- extrait de la fin de son avant-dernier opéra (scènes 11 et 12), en un acte, « *Julie* », 2005, depuis le livret de *Mademoiselle Julie* de Strindberg. C'est écrit dans un style assez traditionnel, dans le prolongement de la tradition germanique, non loin de la production d'Alban Berg ou de Richard Strauss, avec des couleurs un peu tonales. Tous ses opéras sont construits sur des sujets dramatiques. Julie, de la haute-bourgeoisie, tombe amoureuse de son homme à tout faire, Jean, qui lui promet qu'ils partiront loin un jour mais elle voit bien qu'il ne le fera jamais. Elle est avec lui par désespoir et finit par se tuer.

- « *Chambres d'à Côté* », 2010, 6 petites pièces, pour petit ensemble de chambre, qui sonne comme un petit orchestre, comportant des subtilités au niveau de l'orchestration.

Pierre Bartholomé (1937)

- a fait des études de piano au Conservatoire Royal de Bruxelles.
- Il n'a pas pris de cours de composition mais était fort lié à H. Pousseur.
- Il est chef d'orchestre (a dirigé l'Orchestre Philharmonique de Liège pendant 22 ans – 1977 à 1999)
- a étudié la direction d'orchestre avec Pierre Boulez. Cela aura eu une influence sur sa carrière de compositeur
- quand il a quitté la direction de l'orchestre de Liège, il a été très fécond, a écrit beaucoup de choses en très peu de temps
- Il a fondé l'ensemble « Musique Nouvelle » en 1972 (avec sa femme notamment, en tant que Harpiste), a créé dans ce cadre une oeuvre appelée « *Répons* ».

- Pierre Bartholomée a une influence directe de Stravinsky (au niveau de l'harmonie surtout), il est également influencé par Luciano Berio, et Henri Pousseur (bien que sa musique ne ressemble pas du tout à celle de Pousseur).

- Il a écrit quelques pièces d'orchestre, et pas mal de musique de chambre

- son activité a été freinée par sa carrière de chef d'orchestre.

- Après sa démission, il a écrit deux opéras : « *Œdipe sur la Route* », en 2003, d'après Henri Bauchau, qui a d'ailleurs fait le livret en collaboration avec Bartholomée ; et « *La Lumière d'Antigone* », également d'après Bauchau.

- Sa musique est assez joyeuse, spontanée, qui n'a pas peur de renouer avec certaines consonances.

Écoutes :

« **Fancy** », pour harpe, 1974, très consonante, simple et diatonique. Cette pièce possède une sorte de naïveté volontaire, qu'on retrouve dans les musiques ethniques. Il y a également des alternances rythmiques qui apparaissent tour à tour.

« **Ludus Sapientiae** » (Le Jeu de la Sagesse », 2001, pour orchestre d'instruments anciens, chœur, et solistes. C'est une sorte d'oratorio moderne, commandé par l'Université de Louvain pour son 555ème anniversaire. Bartholomée y utilise tous des procédés contrapuntiques anciens (fugatos, ...), mais à sa sauce (pas du tout tonal). Écoute de la **première partie** (genre d'ouverture) et « **Capriccio a la Marcha** ».

Karel Goeyvaerts (1923 – 1993)

- a fait ses études au Conservatoire d'Anvers,

- puis il est parti à Paris où il a étudié avec Darius Milhaud, Olivier Messiaen, et il a également travaillé avec René Leibowitz (premier compositeur français à avoir écrit et enseigné en privé la musique sérielle, avant Messiaen, c'est ainsi qu'il a eu comme élève Pierre Boulez).

- Il a eu des cours d'ondes martenot avec Maurice Martenot lui-même (un des premiers instruments électroniques avec le Thérémin).

- Goeyvaerts est le premier compositeur flamand de l'avant-garde de la musique sérielle.

- Il a donné des cours à Darmstadt. C'est lui qui a écrit la première oeuvre de musique sérielle généralisée : « *Sonate pour deux pianos* », opus 1, jouée à Darmstadt, interprétée par Stockhausen (suite à quoi il a également commencé à écrire de la musique sérielle généralisée).

- Goeyvaerts va donc avoir une influence sur les musiciens de son époque : Stockhausen, Boulez (« *Structure 1A* », 1952).

- C'est l'un des premiers compositeurs à avoir étudié la musique électronique, qu'il a enseigné au studio de Stockhausen, à Cologne.

- Il a fondé un studio de musique électronique en Flandre, *L'IPeM*, aidé à l'époque par la BRT (équivalent RTBF pour le centre Henri Pousseur).
- A partir de 1975, il est devenu minimaliste (mouvement créé à la base par des peintres américains – un des premiers compositeurs à avoir créé de la musique minimaliste est Terry Riley, avec In C, Steve Reich a d'ailleurs participé au projet).
- Goeyvaerts commence alors à composer comme Steve Reich, avec des éléments répétitifs (bien que la musique de Goeyvaerts varie plus que celle de Reich).
- En 1992, Goeyvaerts a créé une oeuvre utopique : « *Aquarius* » (l'ère du Verseau), opéra pour 8 sopranos et orchestre en deux parties divisées chacune en 5 scène.
- Il a mis dix ans pour composer cette pièce, et son idée est que « Une société meilleure est à venir dans un avenir proche ». Il a écrit le livret lui-même, en s'inspirant de l'Apocalypse *de Jean*. C'est assez simple à écouter car il y a beaucoup de consonances.
- Goeyvaerts est, dans cette pièce, contre les effets expérimentaux. C'est un Anti-opéra.